

au cabret vert

Au Cabaret-Vert

Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.

-Au Cabaret-Vert: je demandai des tartines
De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.

Bienheureux, j'allongeai les pattes sous la table
Verte, je contemplai les sujets très naïfs
De la tapisserie. -Et ce fut adorable,
Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,

-celle-là, ce n'est pas un baiser qui l'épeure!-
Rieuse m'apporta des tartines de beurre,
Du jambon tiède, dans un plat colorié,

Du jambon rose et blanc parfumé d'une gousse
D'ail, -et m'emplit la chope immense, avec sa mousse
Que dorait un rayon de soleil arriéré.

Arthur Rimbaud (1854 ; 1891)